



**Fédération S.E.P.A.N.S.O. LANDES**

Société pour l'Etude, la Protection et l'Aménagement de la Nature dans le Sud-Ouest (Landes)  
1581 route de Cazordite, 40300 CAGNOTTE



*De la Nature et des Hommes*

[www.sepanso40.fr](http://www.sepanso40.fr)

### **Plan Régional Forêt Bois**

#### **Avis SEPANSO 40 : nous sommes défavorables à ce projet.**

Observation 1 : le programme est présenté comme co-construit, or les représentants des associations de protection de la nature et de l'environnement n'ont guère été écoutés. La composition de la Commission Régionale Forêt et du Bois (CRFB) est révélatrice à cet égard. Le pilier environnemental du développement durable est nettement moins important que le pilier économique.

Observation 2 : la SEPANSO 40 constate que l'accroissement de la demande de bois pour les chaudières à biomasse se traduit dans le département des Landes par des coupes trop importantes de forêts diversifiées, lesquelles ont été ou vont être reboisées avec des résineux. Nous sommes désolés de voir des forêts complexes (hêtres, chênes, châtaigniers, noisetiers...) remplacées par des forêts quasiment monospécifiques de résineux. Nous pensons que le PRFB accentuera encore les atteintes à la biodiversité que nous dénonçons. Nous étayons cette hypothèse en faisant remarquer l'absence de scierie capable de traiter des gros bois feuillus dans notre département ; les élus ont investi à juste titre, par exemple, pour développer les chênaies de l'Adour, mais les bois exploités sont en grande partie exportés !!! Il semble essentiel de développer le stockage du carbone dans des constructions réalisées avec des bois de qualité, c'est-à-dire de retrouver les fondamentaux d'une économie qui repose avant tout sur les ressources locales de ses territoires.

Observation 3 : La SEPANSO déplore que le PRFB ne soutienne pas clairement les forêts complexes qui comprennent diverses espèces. Nous rappelons que les forêts monospécifiques sont infiniment plus vulnérables aux attaques de ravageurs ; on ne peut que s'étonner que les rédacteurs n'aient pas intégré les retours d'expérience sur ce sujet. Si le PRFB devait vraiment favoriser la biodiversité, les plantations monospécifiques devraient être clairement interdites. La SEPANSO souligne que la généralisation du modèle de forêts de plantation (l'expression n'est-elle pas un oxymore !?) va à l'encontre de la Loi n° 2016-1087 du 8 août 2016 pour la reconquête de la biodiversité, de la nature et des paysages. Les forêts où poussent diverses essences résistent mieux aux vents violents... Les feux de forêt se propagent plus vite dans les plantations de résineux que dans les boisements multispécifiques ; le PRFB devrait donc soutenir la préservation ou le développement de boisements multispécifiques.

Observation 4 : Le PRFB prévoit d'augmenter de 25% la récolte de bois en facilitant l'utilisation d'abatteuses. Cela peut se faire de diverses manières, or rien n'est prévu pour que les populations locales puissent s'exprimer sur la mise en œuvre de projets qui sont susceptibles de provoquer de sérieux problèmes comme nous avons pu le constater dans les zones inondables ou pentues. Quant à l'impact de la mécanisation sur la biodiversité, il semble avoir été totalement considéré comme nul ou négligeable, ce qui n'est pas le cas.

Observation 5 : Le PRFB présente une faible analyse même en ce qui concerne l'économie. Nous avons souligné l'insuffisance de capacité de valoriser les chênes, les frênes... Nous tenons à attirer l'attention sur l'impact négatif de l'industrialisation de la foresterie ; celle-ci banaliserait les paysages et en conséquence les touristes seront moins enclins à venir séjourner dans nos campagnes.

Observation 6 : Un PRFB est censé comprendre des mesures d'atténuation et d'adaptation au changement climatique en gérant durablement la ressource. Cela n'est possible qu'en conduisant des peuplements vers une forêt résiliente, c'est-à-dire une forêt diversifiée. Si les interventions des militants associatifs à la CFRB ont permis la prise en compte des enjeux environnementaux (rôle du stockage du carbone dans les sols, de la biodiversité et de la multifonctionnalité des forêts) dans le PRFB, nous regrettons de ne pas y retrouver ces axes fondamentaux dans les fiches actions. Est-il encore temps de rappeler que chaque forêt a une identité propre qui découle de la nature des sols où elle se développe, du système hydrographique et du climat local ?

Observation 7 : La SEPANSO s'étonne qu'une expression soit utilisée, à savoir « Définir et développer une sylviculture de précision » ; lorsqu'une expression nouvelle est employée, nous rappelons que le concept doit être clairement défini. Nous avons clairement l'impression qu'en n'utilisant pas les concepts scientifiques, on cherche surtout à tromper les citoyens. Cette remarque vaudrait également pour « gestion durable » que nous retrouvons mise à toutes les sauces, y compris dans des situations néfastes pour des écosystèmes (labours profonds, coupes rases...). Nous ne comprenons pas que les contenus du rapport d'Ecobiose n'aient pas été mieux assimilés...

Observation 8 : Nos adhérents du secteur littoral s'inquiètent des impacts des fertilisants qui contribuent à l'eutrophisation des eaux superficielles et des biocides susceptibles d'altérer la qualité des eaux brutes qui servent à la production d'eau potable. Nous entendons évoquer de plus en plus souvent l'expression « peuplements pauvres », ce qui se traduit le plus souvent par le développement d'un projet de défrichement pour du photovoltaïques ou par une évolution vers une forêt productiviste ; à l'évidence le « puits de biodiversité » est perturbé.

Observation 9 : La SEPANSO craint que la résilience des forêts ne soit amoindrie par les prélèvements autorisés pour l'irrigation. Ne déshabille-t-on pas Pierre pour habiller Paul ? Les prélèvements ont été plus importants en 2019 qu'en 2018 ; pourtant les précipitations ont été moins importantes ; n'allons-nous pas assister à une baisse de la productivité forestière, voire à des dépérissements ?

Observation 10 : Les plantations d'eucalyptus inquiètent la SEPANSO ; cette inquiétude est fondée sur les observations faites dans des forêts de pays africains et méditerranéens : risque incendie, perte de biodiversité ...

### **Conclusion : AVIS DÉFAVORABLE au Plan Régional Forêt Bois**

La SEPANSO Landes s'inquiète du développement de la gestion industrielle des forêts des Landes. Alors que PEFC prévoyait le maintien des bordures boisées et d'îlots spontanés de feuillus dans le pignada, nous assistons à nouveau à des coupes rases ; la forêt est exploitée jusqu'au trognon (houppiers et racines) ; cette orientation est d'autant plus inquiétante que le modèle est copié pour d'autres forêts, parmi lesquelles la SEPANSO attire régulièrement l'attention sur la nécessité de préserver les populations originales de hêtres. On s'éloigne gravement du développement durable. Contrairement à la réponse faite à l'Autorité environnementale : *«cette pratique permet la création de milieux ouverts favorables à certaines espèces... »*, on constate malheureusement l'implantation d'espèces envahissantes tel que le robinier faux acacia, l'ambrosia, le Prunus serotia... Certains forestiers développent même des plantations de robiniers ; nous avons à l'esprit ce qui s'est produit en Hongrie où des milliers d'hectares ont été colonisés par ces faux acacias.

La SEPANSO Landes observe qu'au fil du temps l'importance des services écosystémiques est de moins en moins appréciée, faute de mesures et d'évaluations, alors que la qualité des masses d'eau, la résilience climatique, les paysages, les cueillettes de champignons, l'apaisement des personnes stressées ... sont des paramètres importants pour notre société et diverses couches sociales.

La SEPANSO Landes continuera à militer contre les coupes rases, les dessouchages ... Ses leaders continueront à critiquer les responsables de ces atteintes environnementales, lesquelles semblent confortées par le PRFB alors que tous les sondages montrent que les citoyens attendent des actions importantes en faveur de la restauration ou de la préservation de l'environnement.

La SEPANSO Landes espère que les élus régionaux ont à l'esprit un Plan B à mettre en œuvre lorsque le modèle actuel dont les partisans demandent la systématisation se sera effondré. L'évaluation de l'autorité environnementale conforte nos certitudes.